

2021



21

Développement
durable, disparités
régionales et
internationales

Neuchâtel 2021

Les jeunes dans les villes

City Statistics

Domaine «Développement durable, disparités régionales et internationales»

Publications actuelles sur des thèmes apparentés

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, veuillez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).

City Statistics – La qualité de vie dans les villes, Un bref aperçu, Neuchâtel 2021, 16 pages, numéro OFS: 1332-2100

Travailler en ville, City Statistics, Neuchâtel 2019, 28 pages, numéro OFS: 1157-1900

Les jeunes dans les villes de l'Audit urbain: comparaison de trois indicateurs, Neuchâtel 2012, 4 pages, numéro OFS: 1157-1100

Domaine «Développement durable, disparités régionales et internationales» sur Internet

www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Thèmes transversaux → City Statistics – La qualité de vie dans les villes ou www.citystatistics.ch

Les jeunes dans les villes

City Statistics

Rédaction OFS, villes partenaires
Éditeur Office fédéral de la statistique (OFS)

Neuchâtel 2021

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: Morgane Bruni, OFS, tél. 058 481 97 69

Rédaction, OFS: Isis Joliat, OFS; Barbara Jeanneret, OFS;
Morgane Bruni, OFS

Rédaction, villes: Lukas Mohler, Martina Schriber, Statistisches Amt
Basel-Stadt;
Walter Eichhorn, Statistik Stadt Bern;
Chiara Guillet, Office cantonal de la statistique du canton
de Genève (OCSTAT);
Alessandro Dozio, Office d'appui économique et statistique
(OAES), Service de l'économie, Lausanne;
Giorgio Maric, Ufficio di Statistica della Città di Lugano;
Khanh Hung Duong, LUSTAT Statistik Luzern;
Nicole Wellinger, Fachstelle für Statistik Kanton St.Gallen;
Hermann Hegner, Statistik Stadt Winterthur;
Alessandro Feller, Statistik Stadt Zürich (SSZ)

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 21 Développement durable, disparités régionales
et internationales

**Langue du texte
original:** allemand, français, italien

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print et Isis Joliat, OFS

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

Cartes: section DIAM, ThemaKart

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2021
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,
si la source est mentionnée.

Numéro OFS: 1157-2100

ISBN: 978-3-303-21045-1

Table des matières

Introduction	5	Le regard des neuf villes	17
Les jeunes dans les villes	7	Ville de Bâle	
Davantage de jeunes hors des villes-centres de City Statistics	7	Formation et vie active – les jeunes dans l'agglomération bâloise	19
La majorité des villes plus cosmopolites, quelle que soit la génération	8	Ville de Berne	
Peu de jeunes vivent seuls	9	Chômage total et chômage des jeunes selon le sexe dans la ville et dans l'agglomération de Berne	20
Un logement plus exigu pour les jeunes en ville	10	Ville de Genève	
Deux tiers des 15 à 24 ans sont encore en formation	11	Les jeunes en rupture de formation	21
Des lieux de formation à moins de 2,5 kilomètres	11	Ville de Lausanne	
Un taux d'activité des jeunes très variable	12	Jeunesse et cosmopolitisme à Lausanne	22
Les 15 à 24 ans travaillent moins à temps partiel	12	Ville de Lucerne	
Les jeunes sont plus touchés par le chômage	13	Taux d'aide sociale chez les 18 à 25 ans à Lucerne	23
Les jeunes recourent aussi à l'aide sociale	13	Ville de Lugano	
Les jeunes se déplacent surtout en transports publics	14	La formation post-obligatoire à Lugano	24
Des abonnements juniors jusqu'à 35% moins chers	14	Ville de Saint-Gall	
Des loisirs accessibles à moins de trois kilomètres	15	Conditions de logement des jeunes à Saint-Gall	25
		Ville de Winterthour	
		Une ville qui attire les familles	26
		Ville de Zurich	
		Les transports publics ont la cote auprès de la jeunesse zurichoise	27

Introduction

Les jeunes âgés de 15 à 24 ans constituent en 2020 10,5% de la population résidante permanente en Suisse. Durant cette période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, la formation, l'entrée dans la vie active, le logement ou encore la mobilité sont des thématiques particulièrement centrales.

L'objectif de cette publication est d'apporter un éclairage sur des thèmes importants pour les jeunes dans les grandes villes et d'identifier certains aspects particuliers de cette tranche d'âge comparée à l'ensemble de la population des villes ou de Suisse.

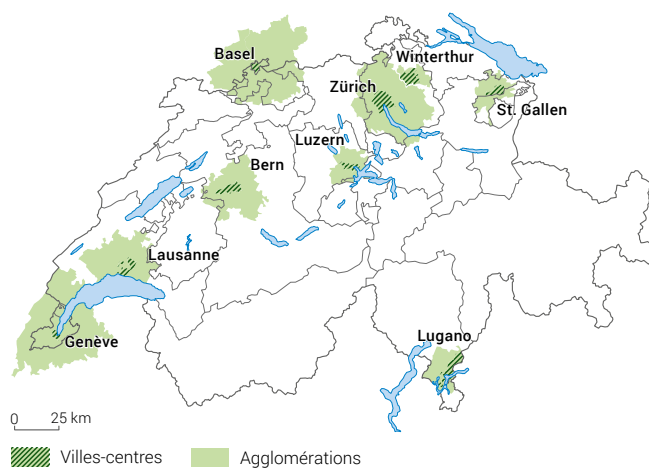
L'analyse est basée sur les données relevées dans le cadre de City Statistics et porte sur les neuf plus grandes villes suisses et leurs agglomérations: Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano, Saint-Gall, Winterthur et Zurich. Le projet City Statistics a pour but de fournir des informations et des points de comparaison sur plusieurs aspects des conditions de vie dans les villes européennes. Cette analyse présente, avec les données les plus récentes à disposition, un instantané sur la thématique de la jeunesse dans les villes partenaires du projet City Statistics.

Avec l'Office fédéral de la statistique (OFS), les neuf villes ont participé activement à la rédaction de cette publication. L'OFS a réalisé un survol général sur la thématique de la jeunesse en ville et les villes partenaires ont produit quant à elles des analyses basées sur leur expertise territoriale locale. Chaque ville partenaire a ainsi détaillé un aspect particulier de la thématique de la jeunesse à l'échelle de sa ville ou de son agglomération.

Définition des jeunes

Dans cette publication, la catégorie des jeunes se rapporte aux personnes de 15 à 24 ans, sauf mention contraire pour certains indicateurs. Cette délimitation des 15 à 24 ans correspond à la définition de la jeunesse de l'ONU et est régulièrement retenue dans les études statistiques.

Les neuf villes de City Statistics en Suisse



Source: OFS – Définition des agglomérations 2012, City Statistics 2020

© OFS 2021

Les jeunes dans les villes

Davantage de jeunes hors des villes-centres de City Statistics

Au 1^{er} janvier 2020, les neuf villes-centres¹ de City Statistics rassemblaient, avec 1,4 million d'habitants, un peu plus de 16% de la population résidente permanente suisse, dont plus de 130 000 jeunes âgés de 15 à 24 ans. En moyenne, les jeunes représentent ainsi 9,7% de la population dans les villes de City Statistics, ce qui est inférieur à la valeur suisse (10,5%).

Parmi les villes étudiées, c'est à Saint-Gall que cette part est la plus élevée avec 11,5% de jeunes, suivie de Lausanne avec 11,4%, tandis que Berne et Zurich présentent les proportions les plus basses avec respectivement 8,3% et 8,2% (T 1).

Il est intéressant de s'éloigner des villes-centres pour observer les autres niveaux géographiques étudiés dans le cadre de City Statistics (voir leur définition à la page 9). Ainsi, le pourcentage des jeunes de 15 à 24 ans est plus grand dans les autres communes de l'agglomération, à l'exception de Saint-Gall. Cette part de jeunes est de 9,9% à Berne et dépasse la valeur nationale à Genève, Lausanne, Saint-Gall et Lucerne.

La différence de répartition spatiale de la population des 15 à 24 ans entre la ville-centre et les autres communes de l'agglomération est particulièrement marquée à Genève, Zurich, Bâle et Berne.

À l'échelle de l'agglomération, Genève, Lausanne et Saint-Gall présentent une part de population de jeunes plus élevée que la valeur nationale. Lucerne affiche une proportion équivalente et elle est inférieure pour les autres agglomérations.

Si l'on considère l'agglomération transfrontalière bâloise, ce sont les communes étrangères qui ont le taux de la population âgée de 15 à 24 ans le plus élevé (10,3%), soit 0,3 point de pourcentage de plus que dans les autres communes suisses de l'agglomération et 1,9 point de pourcentage de plus par rapport à la ville-centre.

À Genève, le phénomène est différent: c'est dans les autres communes suisses de l'agglomération que le taux de 15 à 24 ans est le plus haut. Les communes étrangères de l'agglomération transfrontalière affichent toutefois une part de jeunes plus élevée que la ville-centre.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Winterthur, page 26.

Contexte démographique, au 01.01.2020

T 1

	Population résidente permanente						
	Villes-centres			Autres communes de l'agglomération			Agglomérations
	Total	15-24 ans	15-24 ans en %	Total	15-24 ans	15-24 ans en %	15-24 ans en %
Zurich	420 217	34 360	8,2	981 566	98 585	10,0	9,5
Genève, communes suisses	203 951	19 616	9,6	399 253	48 532	12,2	11,3
<i>Genève, communes étrangères et agglomération transfrontalière¹</i>				<i>322 345</i>	<i>32 180</i>	<i>10,0</i>	<i>11,0</i>
Bâle, communes suisses	173 232	14 606	8,4	379 631	38 001	10,0	9,5
<i>Bâle, communes étrangères et agglomération transfrontalière¹</i>				<i>307 871</i>	<i>31 735</i>	<i>10,3</i>	<i>10,0</i>
Lausanne	139 408	15 903	11,4	288 442	35 133	12,2	11,9
Berne	134 591	11 176	8,3	287 464	28 359	9,9	9,4
Winterthur	113 173	11 494	10,2	31 879	3 266	10,2	10,2
Lucerne	82 257	8 048	9,8	151 234	16 366	10,8	10,5
Saint-Gall	76 090	8 781	11,5	91 553	10 172	11,1	11,3
Lugano	62 615	6 212	9,9	87 560	9 112	10,4	10,2

¹ données transfrontalières: données au 01.01.2018

¹ appelées également villes dans le texte

Données utilisées – remarques importantes

Dans City Statistics, les données issues de la statistique de la population et des ménages (STATPOP), des bâtiments et des logements (StatBL) et du Relevé structurel (RS) présentées pour une année de référence sont celles relevées au 31 décembre de l'année précédente (selon les directives d'Eurostat). Les données utilisées dans cette analyse (mises à part celles des prix d'abonnements de transports publics) représentent donc la situation avant la pandémie du COVID-19.

La taille de l'échantillon statistique du Relevé structurel annuel n'offrant pas des résultats de qualité suffisante pour certains indicateurs, les données cumulées sur 5 ans (2015–2019) du RS ont été utilisées.

La majorité des villes plus cosmopolites, quelle que soit la génération

Les titulaires de la nationalité suisse représentent la part de ressortissants la plus importante, tant dans les villes analysées qu'au niveau national. Parmi les neuf villes de City Statistics, seules Lucerne, Berne et Winterthour présentent une proportion de titulaires de la nationalité suisse plus grande qu'au niveau suisse (G1). À Winterthour uniquement, la part des 15 à 24 ans titulaires de la nationalité suisse est supérieure à la valeur suisse.

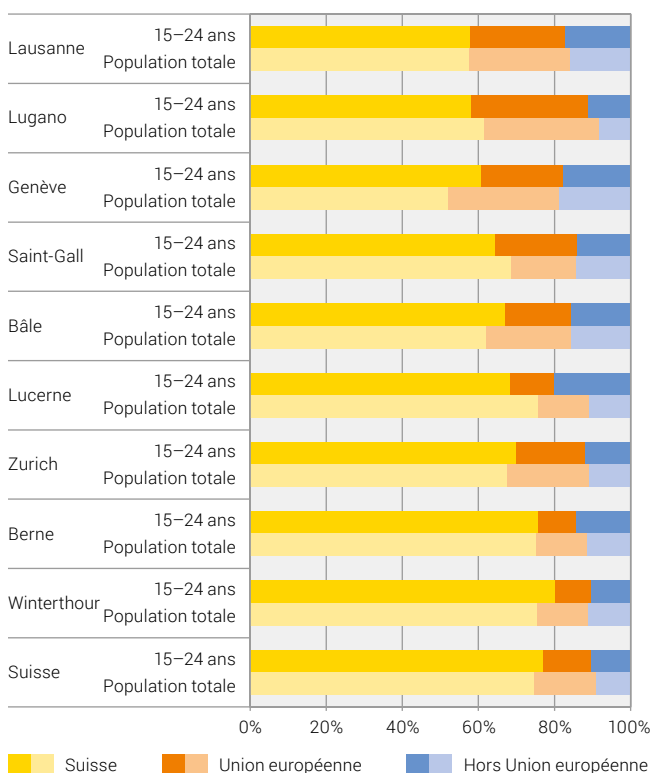
À Lucerne, Saint-Gall et Lugano, le pourcentage d'étrangers² est plus important parmi les jeunes que dans la population totale. À Genève, Bâle, Winterthour et Zurich, le phénomène inverse s'observe: les titulaires d'un passeport étranger sont plus nombreux dans l'ensemble de la population que chez les 15 à 24 ans. Lausanne et Berne ne présentent pas de différence importante.

Dans la majorité des villes étudiées (comme pour l'ensemble de la Suisse), la part des ressortissants de pays membres de l'UE est légèrement plus basse parmi la population des 15 à 24 ans que parmi la population totale. À l'inverse, la proportion des ressortissants de pays hors UE est majoritairement plus élevée chez les jeunes que dans la population totale.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Lausanne, page 22.

Nationalités, en 2020

Population résidente permanente selon la nationalité¹ et le groupe d'âge, dans les villes-centres

G1

¹ La composition de l'UE à considérer est celle qui a cours depuis le 1^{er} février 2020, à savoir sans le Royaume-Uni.

Source: OFS – STATPOP

© OFS 2021

² Pour des raisons de lisibilité, les nationalités ont été rassemblées en trois catégories: les ressortissants suisses, de l'Union européenne et hors Union européenne. La composition de l'UE à considérer est celle qui a cours depuis le 1^{er} février 2020, à savoir sans le Royaume-Uni.

Lieu de résidence

Dans les statistiques des ménages et des logements, on considère la population résidente permanente selon le domicile principal uniquement – pour la population suisse: la commune dans laquelle les papiers sont déposés et où le droit de vote communal s'exerce; pour la population étrangère: la commune où l'autorisation de résidence est accordée et, dans certaines communes, où le droit de vote au niveau communal peut être exercé – et non pas selon le domicile secondaire. Ceci peut avoir son importance pour les jeunes. Le domicile de résidence principal des jeunes ne correspond pas toujours au domicile effectif. Pour différentes raisons (études par exemple), le domicile principal reste parfois celui des parents.

Peu de jeunes vivent seuls

De manière générale, les jeunes de 15 à 24 ans vivent dans des ménages de plusieurs personnes, quel que soit le niveau géographique considéré (G2). Il n'est ici toutefois pas possible de distinguer si ces jeunes vivent chez leurs parents (ménages familiaux) ou avec d'autres personnes sans constituer de noyau familial (colocation par exemple).

Le premier chapitre a permis de constater que les jeunes résident le plus souvent dans les autres communes des agglomérations que dans les villes-centres étudiées (T1). Ceci se vérifie également dans la structure des ménages. Pour toutes les agglomérations considérées, la part des ménages de plusieurs personnes avec au moins un membre âgé entre 15 et 24 ans sur la totalité des ménages privés est en effet plus élevée dans les autres communes de l'agglomération que dans leur ville-centre.

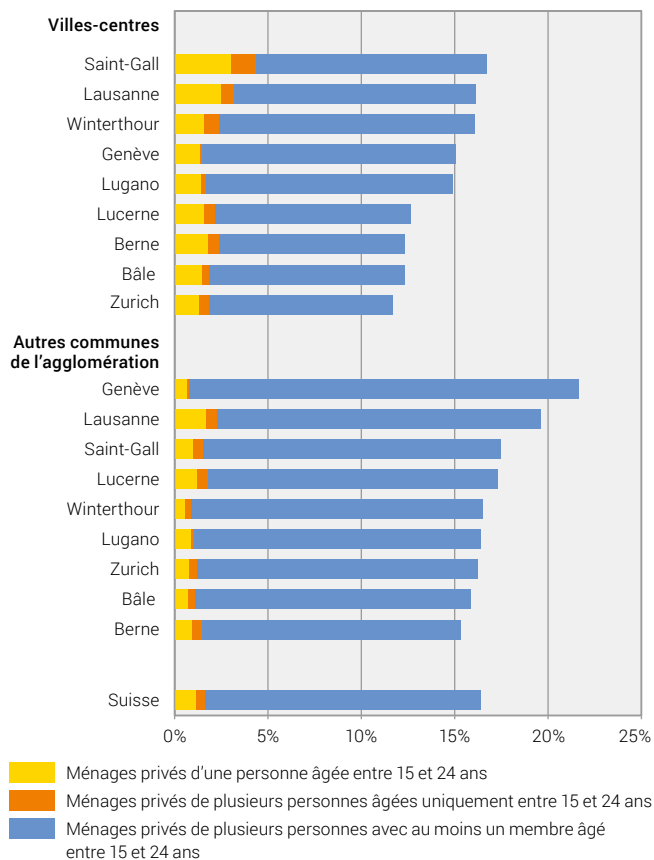
Le constat est inverse pour les ménages composés d'une seule personne de 15 à 24 ans. La part de ces ménages est systématiquement plus élevée dans les villes-centres que dans les autres communes de l'agglomération et qu'en comparaison à la valeur suisse.

Ce schéma de répartition spatiale concerne aussi les ménages composés de plusieurs personnes âgées uniquement entre 15 et 24 ans. Même si leur part reste peu élevée, ce type de ménage est en général plus représenté dans les villes étudiées que dans les autres communes d'agglomération.

Structure des ménages, en 2020

Part des ménages privés avec au moins une personne de 15 à 24 ans dans le total des ménages privés

G2



Source: OFS – STATPOP

© OFS 2021

Typologies territoriales

Les niveaux géographiques utilisés dans cette publication proviennent de la définition de l'Espace à caractère urbain 2012 de l'OFS:

Ville-centre – il s'agit de la commune principale (en terme de population mais également historiquement et fonctionnellement) de l'agglomération (soit la commune de Zurich pour l'agglomération de Zurich, la commune de Genève pour l'agglomération de Genève, etc.). Dans le texte le terme Ville est également utilisé pour définir ces communes.

Autres communes de l'agglomération – ce niveau regroupe toutes les communes de l'agglomération à l'exception de la ville-centre.

Agglomération – l'agglomération est une entité spatiale qui regroupe les deux niveaux géographiques «ville-centre» et «autres communes de l'agglomération». Pour Bâle et Genève, sauf mention contraire, c'est l'agglomération nationale qui est prise en compte. Lorsque l'agglomération transfrontalière est considérée, la catégorie Communes à l'étranger est utilisée pour la partie étrangère de l'agglomération transfrontalière.

Plus de détails:

www.statistique.admin.ch → Trouver des statistiques → Thèmes transversaux → Analyses territoriales → Niveaux géographiques

Un logement plus exigu pour les jeunes en ville

Les jeunes vivant dans des ménages composés de plusieurs personnes, soit uniquement du même âge, soit avec au moins une personne âgée entre 15 à 24 ans, disposent d'une surface moyenne d'habitation par personne plus faible en comparaison à l'ensemble des ménages privés ou composés d'une seule personne de 15 à 24 ans dans la même ville (G3).

De plus, les jeunes vivant dans des ménages composés de plusieurs personnes disposent dans les neuf villes de moins d'espace que les mêmes types de ménages au niveau Suisse.

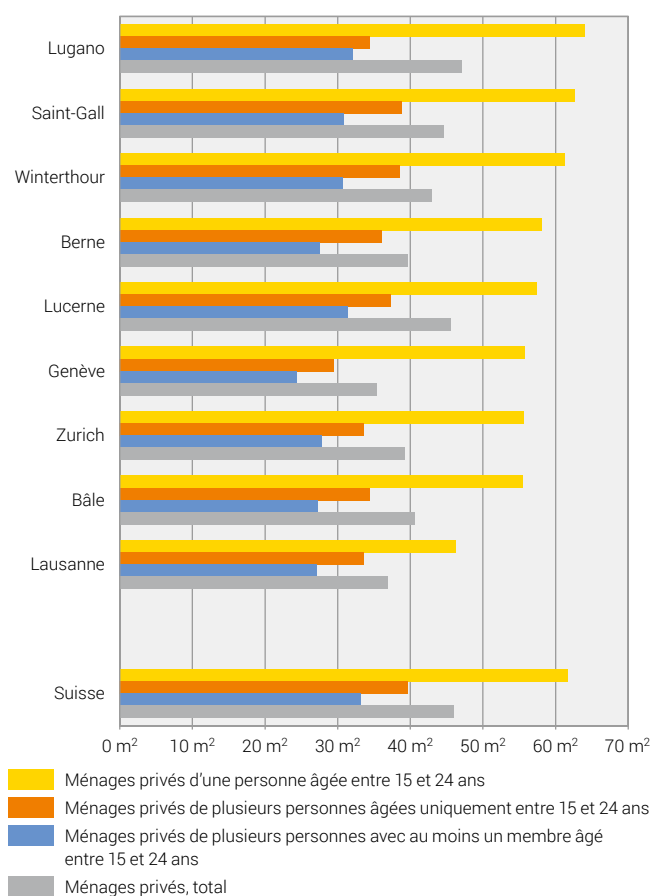
En comparaison avec les autres types de ménages, les personnes vivant seules disposent, de manière générale, de plus de surface d'habitation par personne, et ce peu importe la classe d'âge. Dans la majorité des villes étudiées, la surface d'habitation par personne est deux fois plus grande pour les jeunes vivant seuls que pour les ménages de plusieurs personnes avec au moins un membre âgé de 15 à 24 ans. Cependant, les jeunes qui habitent seuls disposent de moins d'espace dans les villes de City Statistics que dans l'ensemble de la Suisse, sauf à Saint-Gall et Lugano.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Saint-Gall, page 25.

Surface d'habitation, en 2020

Surface d'habitation moyenne par personne selon le type de ménage, dans les villes-centres

G3



Sources: OFS – StatBL; STATPOP

© OFS 2021

Deux tiers des 15 à 24 ans sont encore en formation

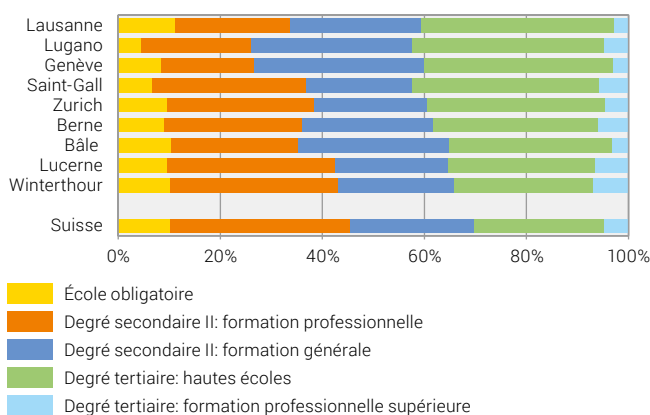
En Suisse, 66% des 15 à 24 ans sont en cours de formation. La moyenne établie sur les neuf villes de City Statistics est à peine plus haute (67%), avec les taux les plus élevés à Lugano, Genève et Lausanne.

Les jeunes ne suivent évidemment pas tous le même cursus. Dans les villes étudiées, en moyenne près de 9% des 15 à 24 ans en cours de formation sont encore à l'école obligatoire tandis qu'un peu plus de 52% sont inscrits dans un cursus de degré secondaire II, soit pour une formation professionnelle (CFC), soit pour une formation générale (maturités, écoles de culture générale) qui représentent respectivement chacune environ un quart des formations suivies (G4).

Formation en cours, de 2016 à 2020

Répartition des 15 à 24 ans selon le type de formation, dans les villes-centres, données cumulées

G4



Source: OFS – RS

© OFS 2021

La répartition des jeunes selon la formation générale ou professionnelle varie en fonction des villes. Ainsi, au degré secondaire II, un taux plus élevé de jeunes en formation professionnelle qu'en formation générale est observé à Saint-Gall, Zurich, Lucerne et Winterthour alors que proportionnellement plus de jeunes sont en formation générale à Genève, Lugano, Bâle et Lausanne. Berne affiche des taux quasi équivalents pour les deux types de formation.

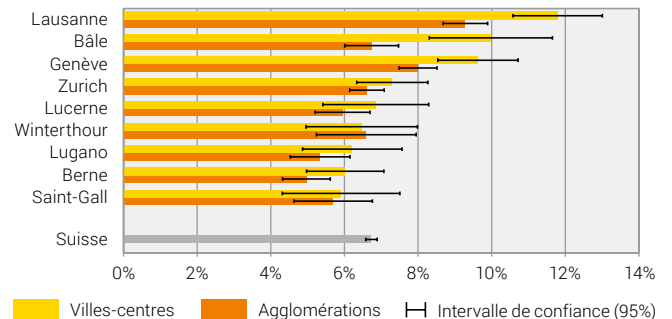
La grande majorité des 15 à 24 ans en cours de formation au degré tertiaire fréquente une haute école (Hautes écoles universitaires, spécialisées ou pédagogiques). Le taux le plus bas pour ce type de formation est à Winterthour (27%) tandis que Genève, Lugano et Lausanne approchent les 40%. Environ 5% de jeunes suivent une filière de formation professionnelle supérieure (écoles supérieures, préparation aux examens selon la Loi sur la Formation professionnelle) dans les villes étudiées.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Bâle, page 19, et Lugano, page 24.

Jeunes hors du système de formation, de 2016 à 2020

Jeunes de 18 à 24 ans sans titre du degré secondaire II et qui ne suivent pas de formation formelle, en % de la population résidente permanente du même âge, données cumulées

G5



Source: OFS – RS

© OFS 2021

Parmi les 18 à 24 ans, la part des jeunes sans titre du degré secondaire II et ne suivant pas de formation formelle varie entre 6% pour les villes-centres de Saint-Gall et Berne à un peu moins de 12% pour celle de Lausanne (G5). Les villes-centres de Bâle et Genève ont des taux proches de 10%. Les différences les plus marquées entre la ville-centre et l'agglomération s'observent à Lausanne et Bâle.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Genève, page 21.

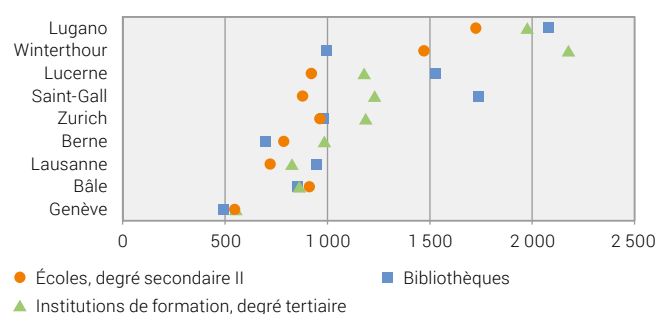
Des lieux de formation à moins de 2,5 kilomètres

Les jeunes vivant dans les villes de City Statistics doivent parcourir, via le réseau routier, en général moins de 2,5 km pour atteindre une école du degré secondaire II, une institution de formation de degré tertiaire ou une bibliothèque (G6). Ces établissements sont ainsi largement plus accessibles pour les jeunes citoyens en

Accessibilité des services de formation, en 2018

Distance moyenne¹ pour les 15 à 24 ans jusqu'au service le plus proche, dans les villes-centres

G6



¹ distance calculée selon le réseau des routes, en mètres

Source: OFS – Services à la population

© OFS 2021

comparaison à l'ensemble du territoire suisse où les écoles du degré secondaire II et les bibliothèques se trouvent en moyenne à presque quatre kilomètres et les institutions du degré tertiaire à plus de sept kilomètres.

Selon les villes, les distances à parcourir pour les jeunes afin d'atteindre un de ces services varient cependant d'un facteur trois à quatre. Il faut noter que la surface et le périmètre des communes peuvent influencer sur ces résultats. Par exemple, la ville de Lugano englobe un large territoire où une partie de la population habite à plusieurs kilomètres du centre-ville, ce qui n'est pas le cas à Genève ou Bâle. De plus, seul est considéré l'emplacement de l'établissement le plus proche. L'attractivité du service ou d'autres facteurs, tels que les cursus de formation proposés par l'établissement ou leur fréquentation, ne sont pas pris en compte.

Excepté à Winterthour et Lugano, les écoles du degré secondaire II sont accessibles en moyenne en un peu moins d'un kilomètre. C'est également le cas pour les institutions de formation du degré tertiaire à Genève, Lausanne, Bâle et Berne. Les bibliothèques se situent également à moins d'un kilomètre, mis à part à Saint-Gall, Lucerne et Lugano.

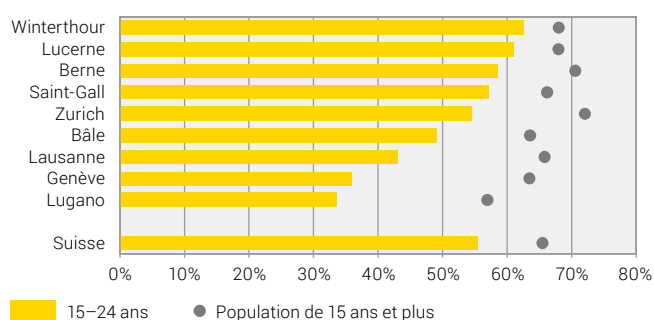
Un taux d'activité des jeunes très variable

Le taux d'activité des jeunes – soit le nombre de personnes actives divisé par la population résidante permanente du même groupe d'âge³ – est inférieur à celui de la population de 15 ans et plus dans les neuf villes étudiées ainsi que pour l'ensemble de la Suisse (G7). Genève, Lugano et Lausanne présentent les différences les plus marquées entre les deux catégories de population (plus de 20 points de pourcentage) et Winterthour, Lucerne et Saint-Gall les différences les plus faibles (moins de 10 points de pourcentage).

Taux d'activité, de 2016 à 2020

Part des personnes actives dans la population du même groupe d'âge, dans les villes-centres, données cumulées

G7



Source: OFS – RS

© OFS 2021

³ selon la définition du taux d'activité standardisé, voir précisions page 28

Les villes avec les taux d'activité les plus hauts pour les jeunes ne sont pas forcément les mêmes que celles avec le taux le plus haut pour l'ensemble de la population. Ainsi Zurich et Berne ont les valeurs les plus hautes pour la population de 15 ans et plus. Pour les jeunes, ce sont Lucerne et Winterthour avec des taux de plus de 60%. Lugano et Genève ont au contraire des taux d'activité inférieurs à 40% pour les jeunes.

Ce point peut être mis en lien avec la question de la formation des 15 à 24 ans, sans pour autant expliquer le phénomène de la participation des jeunes au marché du travail dans sa totalité. En regard du chapitre sur les formations en cours, Lugano a le plus haut taux de jeunes en formation (toutes catégories confondues) et le taux d'activité (G7) le plus bas pour cette tranche d'âge. De même, les cinq villes où le plus de jeunes suivent un cursus de degré secondaire II professionnel présentent les taux d'activité les plus hauts de cette tranche d'âge. Il faut cependant mentionner que les jeunes effectuant un apprentissage sont compris comme des actifs occupés à temps plein.

Les 15 à 24 ans travaillent moins à temps partiel

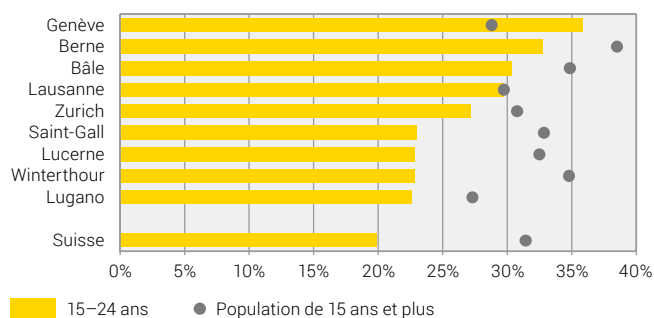
Dans la majorité des villes considérées, la part de personnes à temps partiel chez les 15 à 24 ans est inférieure à celle observée pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus (G8). Au-delà du fait que la catégorie des 15 à 24 ans comprenne les apprentis comptés comme travaillant à temps plein (voir chapitre précédent), l'arrivée des jeunes sur le marché du travail, qui occupent souvent des emplois à 100%, pourrait en partie expliquer ce phénomène.

À Lausanne, le temps partiel est équivalent entre les jeunes et la population de 15 ans et plus et à Genève même plus haut. Cette dernière ville affiche d'ailleurs la part de jeunes à temps partiel la plus élevée parmi les villes présentées. Elle a par contre, avec Lugano, l'un des taux les plus bas pour la population de 15 ans et plus. Les jeunes dans les villes étudiées travaillent davantage à temps partiel que l'ensemble des jeunes en Suisse. Ceci n'est pas le cas pour la population de 15 ans et plus, les valeurs établies sur les neuf villes étant relativement proches des valeurs suisses.

Travail à temps partiel, de 2016 à 2020

Part des personnes actives occupées ayant un taux d'occupation <90%, dans la population du même groupe d'âge, dans les villes-centres, données cumulées

G8



Source: OFS – RS

© OFS 2021

Les jeunes sont plus touchés par le chômage

Le taux de chômage selon le Relevé structurel (RS)⁴ chez les jeunes est en général plus élevé ou proche de la valeur suisse (8,2%) dans les villes de City Statistics (G9). Si la majorité des villes alémaniques affiche un taux relativement comparable et inférieur à 10%, Lausanne, Lugano et Genève présentent des valeurs supérieures à 15%.

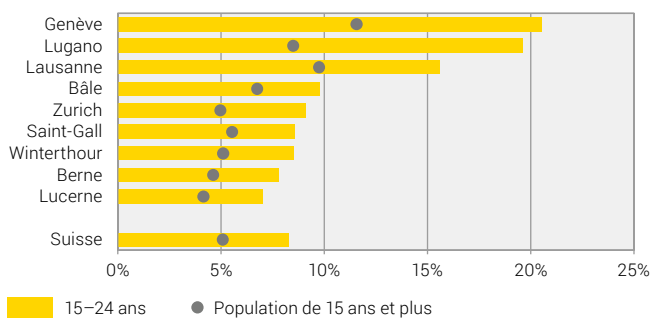
Le taux de chômage des jeunes est plus élevé que celui de la population de 15 ans et plus pour toutes les villes étudiées. En moyenne, le pourcentage de jeunes chômeurs dans ces villes est 1,7 fois plus élevé que celui de l'ensemble des chômeurs. C'est à Lugano que l'écart est le plus grand, les 15 à 24 ans étant deux fois plus touchés par le chômage que la population de 15 ans et plus.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Berne, page 20.

Taux de chômage, de 2016 à 2020

Part de chômeurs selon le RS dans la population active du même groupe d'âge, dans les villes-centres, données cumulées

G9



Source: OFS – RS

© OFS 2021

Les jeunes recourent aussi à l'aide sociale

L'analyse des taux de recours à l'aide sociale⁵ doit être considérée avec prudence dans la mesure où les différences entre les villes sont liées, d'une part, à la structure de la population et au tissu économique de la région et, d'autre part, aux prestations cantonales existantes en amont de l'aide sociale. La classe d'âge est ici adaptée à 18 à 25 ans pour des raisons légales. En effet, jusqu'à cet âge-là, les parents ont le devoir d'entretenir leurs enfants qui effectuent encore leur première formation. Cela signifie que, pour la catégorie des 18 à 25 ans, certains jeunes encore en formation sont à l'aide sociale car leurs parents en sont bénéficiaires.

Les jeunes âgés de 18 à 25 ans vivant dans les villes étudiées ont plus recours à l'aide sociale que leurs contemporains au niveau national, à l'exception de Saint-Gall dont le taux est égal à la valeur suisse (3,5%); (G10). Cette observation est également valable pour la population totale, sauf à Lugano, dont le taux de recours à l'aide sociale pour l'ensemble de la population est équivalent au taux suisse (3,2%). Genève, Bâle et Lausanne sont les villes où le taux d'aide sociale des 18 à 25 ans est le plus élevé, au contraire de Lugano, Lucerne et Saint-Gall qui présentent les valeurs les plus basses.

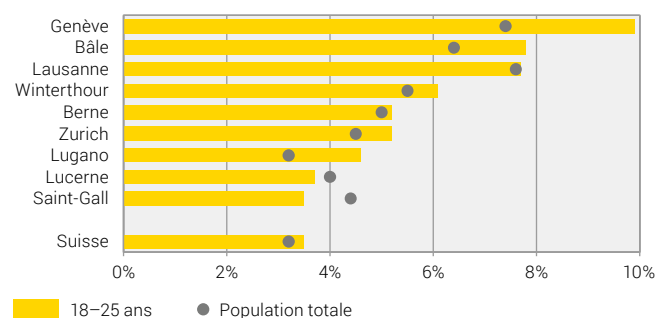
De manière générale, les villes soutiennent plus souvent les 18 à 25 ans que l'ensemble de la population, avec les différences les plus grandes entre les deux catégories à Genève (2,5 points de pourcentage) et à Lugano et Bâle (1,4 point de pourcentage). À Zurich, Winterthur, Berne et Lausanne, la différence entre la population totale et les jeunes est moins marquée (moins d'un point de pourcentage). Seules Saint-Gall et Lucerne présentent un taux d'aide sociale moins élevé chez les jeunes que dans la population totale.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Lucerne, page 23.

Taux d'aide sociale, en 2019

Part des personnes soutenues dans la population résidente permanente du même groupe d'âge, dans les villes-centres

G10



Source: OFS – SAS

© OFS 2021

⁴ voir précisions page 28

⁵ voir précisions page 28

Définition des pendulaires

Dans City Statistics, les pendulaires entrants et internes dans la ville-centre sont pris en compte. Dans le cadre de cette analyse, on considère l'ensemble des pendulaires de 15 à 24 ans actifs occupés et/ou en formation afin d'étudier la part respective des différents types de moyens de transport utilisés lors du trajet domicile-travail ou domicile-lieu de formation. Ainsi, la perspective d'analyse de la ville change dans ce chapitre. La ville est ici plutôt perçue comme lieu de travail et de formation que comme lieu d'habitation.

Les différents modes de transports correspondent aux transports publics (train, tram, bus, etc.), à la mobilité douce (à pied, vélo, y compris électrique, trottinette, etc.) et au transport individuel motorisé (voiture, moto, scooter, etc.).

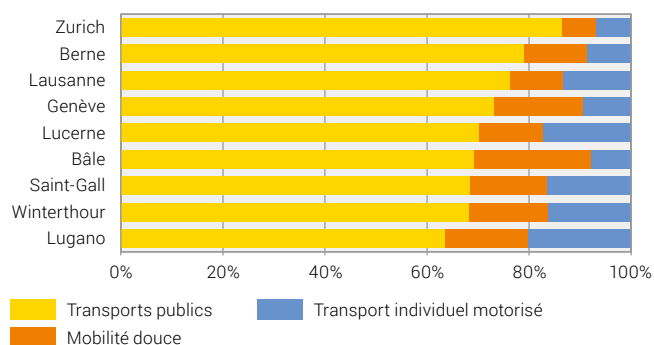
Les jeunes se déplacent surtout en transports publics

En moyenne, plus de 70% des jeunes qui travaillent ou étudient dans les villes de City Statistics utilisent les transports publics (TP) comme principal moyen de transport pour se rendre sur leur lieu de formation ou de travail (G11). Toutefois, les taux varient entre un peu moins de 65% à Lugano et près de 87% à Zurich.

Choix du moyen de transport des 15 à 24 ans, de 2018 à 2020

Pour les trajets domicile-travail et domicile-lieu de formation, dans les villes-centres, données cumulées

G11



Source: OFS – RS

© OFS 2021

Pour la mobilité douce et le recours au transport individuel motorisé, le choix de moyen de transport des jeunes varie également d'une ville à l'autre. La part de la mobilité douce est la plus haute à Bâle, suivie de Genève et Lugano, et la plus basse à Zurich. Quant au transport individuel motorisé, les jeunes l'utilisent en particulier à Lugano, Lucerne, Saint-Gall et Winterthour. Toutefois, de manière générale, les jeunes se déplacent moins en véhicules individuels motorisés que l'ensemble des pendulaires actifs occupés. En ce qui concerne ces derniers, les TP sont

aussi le moyen le plus utilisé pour aller du domicile au travail dans la majorité des villes considérées, avec un taux de 40% et plus, sauf à Lugano où il est inférieur à 30%.

Pour approfondir cette thématique, voir la partie «Le regard des neuf villes» de Zurich, page 27.

Des abonnements juniors jusqu'à 35% moins chers

Dans les villes de City Statistics, les abonnements de transports publics (TP) pour des courses de 5 à 10 km dans le centre-ville sont moins chers pour les jeunes⁶: en moyenne, un abonnement mensuel coûte 77.20 francs pour les adultes sans aucune réduction et 55.50 francs pour les jeunes (G12).

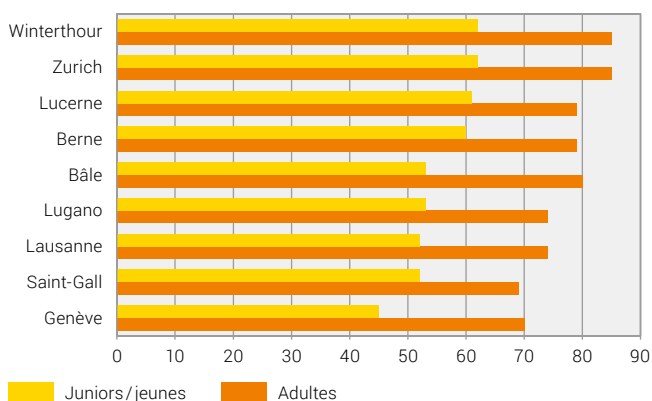
Le prix des abonnements varie pour les adultes entre 69 francs à Saint-Gall et 85 francs à Winterthour et Zurich, pour les jeunes entre 45 francs à Genève et 62 francs, également à Winterthour et Zurich. Il est intéressant de relever que si Zurich offre l'abonnement le plus cher, elle est la ville où la part de jeunes utilisant les transports publics est la plus élevée parmi les villes analysées, contrairement à Winterthour (voir G11).

Genève propose le rabais le plus important par rapport au forfait adulte, soit un peu plus de 35%. Bâle est la seule autre ville dont la réduction est de plus de 30%. En moyenne, les villes offrent un rabais de 22 francs ce qui correspond à environ 28% de moins que le prix de l'abonnement adulte.

Prix d'un abonnement mensuel dans les transports publics, en 2021

Pour les courses de 5 à 10 km dans le centre-ville, en francs

G12



Source: Partenaires City Statistics

© OFS 2021

⁶ Tous les abonnements juniors/jeunes proposés par les différentes sociétés de transports publics couvrent la catégorie d'âge analysée.

Des loisirs accessibles à moins de trois kilomètres

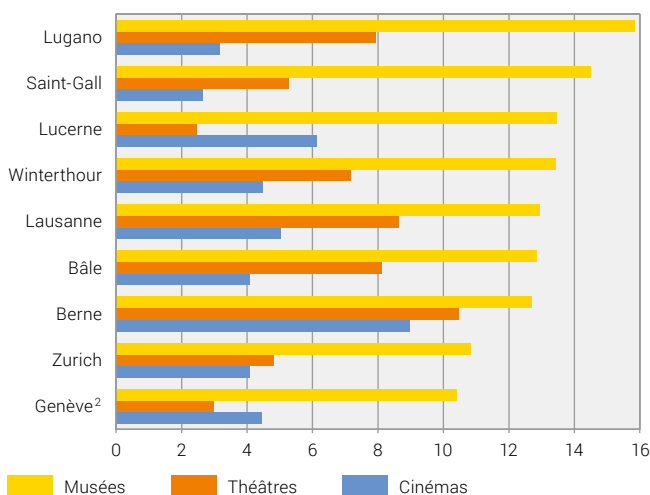
Des disparités existent au niveau de l'offre culturelle et de loisirs entre les villes de City Statistics, bien que là encore, la surface et le périmètre de la commune jouent un rôle, comme précisé dans le chapitre sur la distance des lieux de formation (G6).

Les musées sont les services les plus nombreux parmi ceux considérés (10 à 16 musées pour 100 000 habitants suivant les villes); (G13). De plus grandes différences existent pour les théâtres et les cinémas. Zurich et Lucerne ont ainsi moins de cinq théâtres pour 100 000 habitants tandis que Berne en a plus de dix. La faible densité de théâtres à Genève doit être relativisée par le fait que seuls les théâtres subventionnés régulièrement par la ville sont considérés. La majorité des villes ont également moins de cinq cinémas pour 100 000 habitants. Toutefois, il faut relever que ni le nombre de salles, ni leur «attractivité» ne sont pris en compte.

Offre culturelle, en 2019

Nombre de musées, de théâtres et de cinémas pour 100 000 habitants¹, dans les villes-centres

G13



¹ Il n'est pas tenu compte du nombre d'expositions, de salles ou de scènes dans chaque établissement.

² uniquement les musées gérés par la Ville et les théâtres subventionnés régulièrement

Sources: OFS – SSCin; Statistique suisse des musées; Partenaires City Statistics © OFS 2021

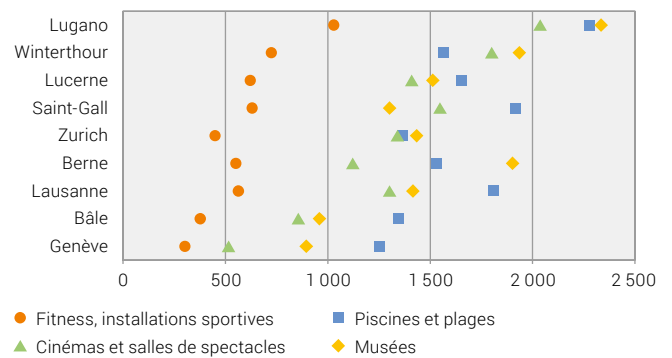
Quant à l'accessibilité des services culturels ou de loisirs, les jeunes doivent parcourir des distances moins grandes pour atteindre une piscine, un fitness, un musée ou encore un cinéma ou une salle de spectacle dans chacune des villes étudiées que dans l'ensemble de la Suisse. Tous ces services se trouvent à une distance moyenne (via le réseau routier) allant de moins de 500 m à moins de 2,5 km dans les villes-centres de City Statistics (G14). Au niveau suisse, ces mêmes services pour les 15 à 24 ans se situent à des distances comprises entre 1,5 km et 4,5 km.

À l'exception des piscines et plages, tous les services mentionnés se trouvent en moyenne à moins d'un kilomètre à Genève et à Bâle mais à plus d'un kilomètre à Lugano. De manière générale, les installations sportives et fitness sont les services les plus proches tandis que les piscines et les musées sont les plus éloignés.

Accessibilité des services de loisirs, en 2018

Distance moyenne¹ pour les 15 à 24 ans jusqu'au service le plus proche, dans les villes-centres

G14



¹ distance calculée selon le réseau des routes, en mètres

Source: OFS – Services à la population

© OFS 2021

Le regard des neuf villes

Ville de Bâle



Formation et vie active – les jeunes dans l'agglomération bâloise

Bâle, agglomération trinationale

En 2018, l'agglomération transfrontalière de Bâle comptait environ 856 000 habitants. C'est la troisième agglomération de Suisse. Près des deux tiers de sa population (64%) vivent sur le territoire suisse, un quart vit en Allemagne (25%) et 11% en France. Les jeunes de 15 à 24 ans représentent 10% de la population de l'agglomération (environ 85 000 personnes).

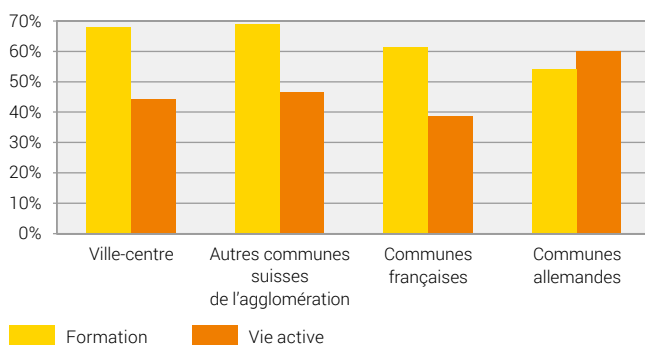
À l'école, à l'université ou dans la vie active?

Dans l'agglomération bâloise, beaucoup de jeunes sont soit en formation, soit dans la vie active. Dans la partie suisse de l'agglomération (ville-centre de Bâle et autres communes d'agglomération), près de 70% des jeunes sont en formation et environ 45% dans la vie active. Près de 25% des jeunes sont à la fois en formation et dans la vie active, environ 10% ne sont ni en formation, ni dans la vie active. Parmi les jeunes en formation, dans la partie suisse de l'agglomération, 11% vont à l'école obligatoire, 59% poursuivent leur formation au degré secondaire II (apprentissage, gymnase, etc.) et 30% font des études au degré tertiaire (haute école spécialisée, université, etc.).

Les proportions de jeunes en formation et de jeunes actifs sont moins élevées dans la partie française (resp. 61% et 39%) que dans la partie suisse de l'agglomération. Cela s'explique essentiellement par le fait qu'on y trouve nettement moins de jeunes à la fois en formation et dans la vie active.

Part des 15 à 24 ans en formation ou dans la vie active

Dans l'agglomération transfrontalière de Bâle



Sources: OFS – RS 2016–2020 (données cumulées); INSEE 2018; Zensus 2011 © OFS 2021

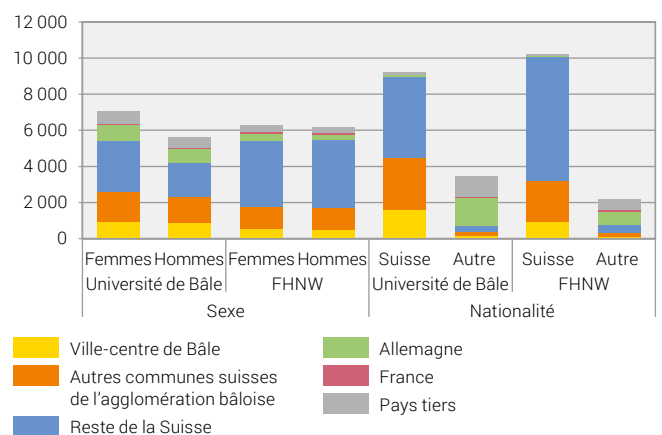
Dans la partie allemande de l'agglomération, la part des jeunes en formation est encore plus faible (54%) et la part des jeunes actifs, parmi lesquels certains suivent une formation, sensiblement plus forte (60%).

Université de Bâle et Haute école spécialisée du Nord-Ouest

Atouts importants pour la région, l'Université de Bâle et la Haute école spécialisée du Nord-Ouest (FHNW) attirent les jeunes qui souhaitent acquérir une formation supérieure. En 2018/2019¹, l'Université de Bâle comptait 12 700 étudiants et la Haute école spécialisée 12 400. La part des femmes était de 56% à l'Université et de 50% dans la Haute école spécialisée. Plus du quart des étudiants de l'Université (27%) étaient d'origine étrangère. La proportion était de 18% dans la Haute école spécialisée.

Les données sur le lieu de domicile des étudiants avant le début des études témoignent de la forte attractivité de l'Université de Bâle: 24% des étudiants vivaient avant leurs études à l'étranger, dont plus de la moitié en Allemagne. La proportion est d'environ 13% pour la Haute école spécialisée. Celle-ci, en revanche, compte une part plus élevée d'étudiants issus du reste de la Suisse (hors agglomération bâloise) (59%; Université: 37%). Cela tient sans doute au fait que la Haute école spécialisée a plusieurs sites répartis dans les quatre cantons fondateurs de l'école.

Lieu de domicile des étudiants avant le début des études, selon le sexe, la nationalité, en 2018



Sources: Université de Bâle et FHNW

© OFS 2021

¹ Ne sont pas considérées les «Advanced Studies» à l'Université et les formations continues à la FHNW.

Ville de Berne

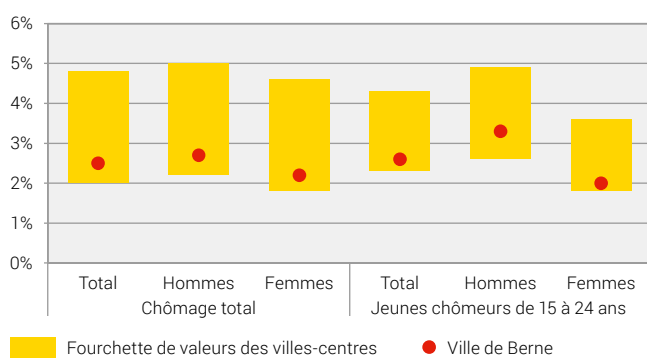


Chômage total et chômage des jeunes selon le sexe dans la ville et dans l'agglomération de Berne

Le taux de chômage dans la ville de Berne était en 2019 – avant la pandémie – de 2,5%. Selon la définition du Secrétariat d'État à l'économie (SECO), le taux de chômage est la part des chômeurs inscrits rapportée à la population active¹. La ville de Berne se situe à cet égard dans la moyenne des villes de *City Statistics*. Le taux de chômage est compris entre 2,0% et 2,3% à Lucerne, Winterthour, Saint-Gall et Zurich et entre 2,9% et 4,8% à Lugano, Bâle, Genève et Lausanne. Dans toutes ces villes, le taux de chômage est plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Dans la ville de Berne, le chômage touche 2,7% des hommes et 2,2% des femmes.

Taux de chômage (SECO) dans la ville de Berne et dans les autres villes-centres de City Statistics, en 2019

Part des chômeurs inscrits dans la population active du même groupe d'âge et selon le sexe



Sources: OFS – RS; SECO

© OFS 2021

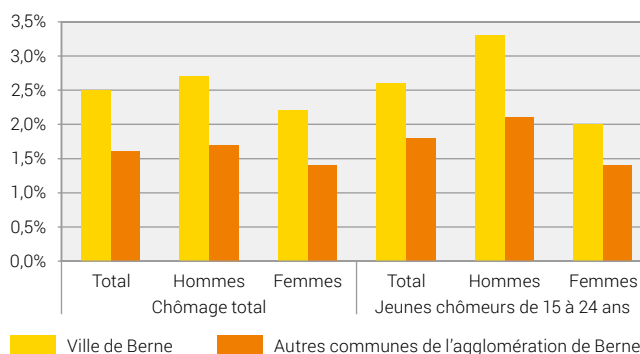
Le taux de chômage des 15 à 24 ans (2,6%) est, dans la ville de Berne, légèrement supérieur au taux de chômage total. Dans toutes les villes considérées, sauf Genève et Lausanne, le taux de chômage des jeunes est supérieur au taux de chômage total, et dans toutes ces villes le taux de chômage des jeunes est – comme le taux de chômage total – plus élevé chez les hommes que chez les femmes: à Berne 3,3% contre 2,0%.

Dans la ville de Berne, comme dans l'ensemble des villes de *City Statistics* à l'exception de Genève et Lausanne, le taux de chômage est plus élevé chez les hommes jeunes que chez les hommes en général. Il est en revanche moins élevé chez les femmes jeunes que chez les femmes en général.

Le taux de chômage total et le taux de chômage des jeunes, considérés pour la population totale ou par sexe, sont toujours plus élevés dans les villes-centres de *City Statistics* que dans les autres communes de l'agglomération (une seule exception: à Lucerne, où le taux de chômage des femmes jeunes est un peu moins élevé dans la ville-centre que dans les autres communes de l'agglomération). À Berne, le taux de chômage total (2,5%) est de presque un point plus élevé dans la ville-centre que dans le reste de l'agglomération (1,6%). L'écart est plus grand chez les hommes (2,7% dans la ville contre 1,7% dans l'agglomération) que chez les femmes (2,2% contre 1,4%). La même chose s'observe, à un niveau un peu plus élevé, pour le chômage des jeunes: il est de 2,6% dans la ville et de 1,8% dans le reste de l'agglomération. Les chiffres sont respectivement de 3,3% et 2,1% chez les hommes jeunes, de 2,0% et 1,4% chez les femmes jeunes.

Taux de chômage (SECO) dans la ville et dans les autres communes de l'agglomération de Berne, en 2019

Part des chômeurs inscrits dans la population active du même groupe d'âge et selon le sexe



Sources: OFS – RS; SECO

© OFS 2021

¹ La définition du chômage selon le SECO ne correspond pas à celle utilisée dans la partie rédigée par l'OFS (page 13), basée sur le Relevé structurel (RS). En raison de définitions différentes, les chiffres diffèrent.

Ville de Genève



Les jeunes en rupture de formation

En ville de Genève, 70% des 18 à 24 ans ont achevé une formation post-obligatoire

Au cours de la période de 2015 à 2019, parmi les 18 à 24 ans qui résident en ville de Genève, 30% ont achevé l'école obligatoire, 52% une formation secondaire II et 18% une formation tertiaire. À noter qu'une part importante des jeunes de ce groupe d'âges n'a pas terminé son cursus scolaire. Si l'on considère les 25 à 64 ans, 22% ont achevé l'école obligatoire, 24% une formation secondaire II et 53% une formation tertiaire.

Un jeune sur dix est considéré hors du système de formation

La ville de Genève compte 10% de jeunes hors du système de formation. Il s'agit de la part de la population âgée de 18 à 24 ans qui n'est pas scolarisée et qui a au plus terminé l'école obligatoire. La ville de Genève arrive en troisième position après les villes de Lausanne (12%) et Bâle (10%).

Plus de la moitié (55%) des jeunes hors du système de formation vivent dans un ménage formé d'un couple avec enfant, 16% dans une famille monoparentale et environ 20% vivent de manière indépendante de leurs parents.

5% des élèves du secondaire II en décrochage scolaire dans le canton de Genève

Les décrocheurs sont des jeunes qui ont fréquenté au moins partiellement une formation de niveau secondaire II pendant l'année de référence, qui l'ont interrompue et qui ne sont plus en formation l'année suivante. Ils sont domiciliés dans le canton Genève, ont moins de 25 ans, n'ont pas annoncé de mobilité scolaire ou résidentielle et n'ont pas déjà obtenu de certification de niveau secondaire II. La définition et le périmètre sont donc différents de l'indicateur présenté à la page 11 sur les jeunes considérés hors du système de formation.

Entre la rentrée scolaire de 2018 et celle de 2019, 5% des jeunes qui fréquentent une filière du secondaire II n'ont pas poursuivi leur formation jusqu'à l'obtention du titre.

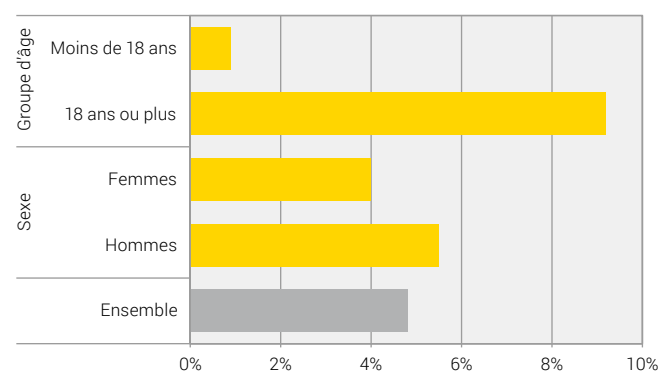
Le décrochage des jeunes avant 18 ans est très faible (0,9%), alors que celui des jeunes dès 18 ans est plus marqué (9,2%). Les décrochages concernent particulièrement les jeunes au début de leur formation secondaire II (quel que soit leur âge): presque deux fois sur trois, ils se produisent lors de la première année ou lors d'une période de pré-qualification.

Le profil sociodémographique des jeunes interrompant leur formation prématurément montre une surreprésentation des hommes, des jeunes issus des milieux les moins favorisés et des allophones – particulièrement s'ils sont arrivés dans le canton de Genève après l'âge de début de la scolarité obligatoire. Ces derniers ont un risque presque deux fois plus élevé que les francophones de connaître une interruption de leur formation à l'issue de l'année scolaire (respectivement 7,1% et 3,8%).

Les données sur les décrocheurs sont extraites de la base de données scolaires (nBDS) du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP). Les indicateurs qui en découlent sont publiés par le Service de la recherche en éducation (SRED) dans le cadre de l'observatoire du décrochage scolaire. Cet observatoire a pour but de rendre compte et d'analyser le phénomène du décrochage scolaire notamment en lien avec l'obligation de formation jusqu'à 18 ans dans le canton de Genève.

Taux de décrochage selon diverses caractéristiques, année scolaire 2018/2019

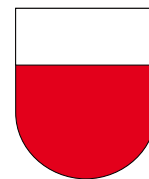
Dans le canton de Genève



Source: SRED – nBDS/Cognos

© OFS 2021

Ville de Lausanne



Jeunesse et cosmopolitisme à Lausanne

Par leur rôle de porte d'entrée des flux migratoires qui les traversent et où souvent ils s'arrêtent, les villes reflètent le cosmopolitisme du pays d'accueil. Leur démographie opère comme un prisme optique: elle amplifie les marques de ces mouvements sur le peuplement et témoigne des faits de l'histoire. Au cours des trente dernières années, Lausanne a connu une mutation considérable de sa démographie et particulièrement de sa population jeune.

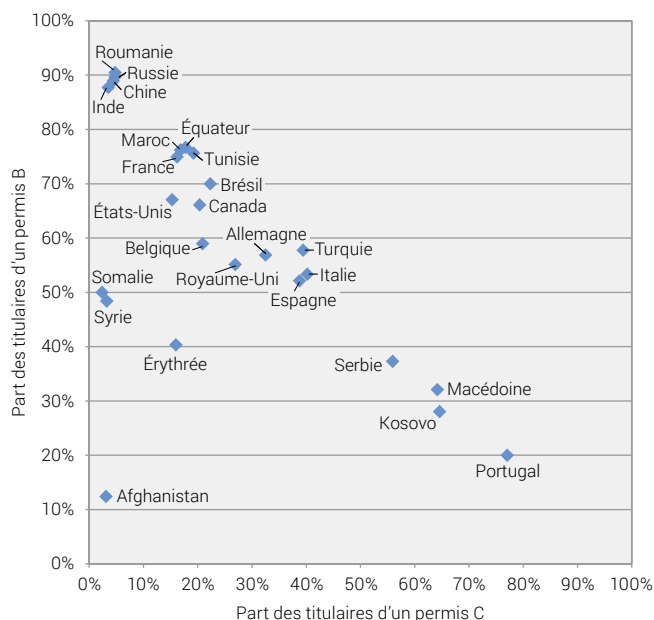
En 1990, on recensait des jeunes de 107 nationalités étrangères, alors qu'on en comptait 30 de plus en 2020. Même en tenant compte de l'apparition des nouvelles nationalités issues de l'ex-Yougoslavie et de l'Union soviétique, l'accroissement de la diversité des origines se remarque par une distribution moins concentrée des effectifs. En 1990, les 10 nationalités qui recensaient les effectifs les plus nombreux (notamment, dans l'ordre, Italie, Espagne, Portugal, France) représentaient 78% des jeunes étrangers de Lausanne, et 24 nationalités en cumulaient 90%. En 2020, les 10 principales nationalités correspondaient à 68% et il fallait en additionner 37 pour atteindre 90%.

La mutation de la démographie des jeunes Lausannois est le résultat de plusieurs dynamiques. D'abord, l'étalement urbain et le redéploiement de la population indigène vers les communes limitrophes ont entraîné une diminution de plus de 10% des jeunes suisses. En même temps, le développement économique de l'Italie et de l'Espagne, les deux nationalités les plus représentées en 1990, a tari le nombre de leurs ressortissants. En trente ans, les jeunes Italiens et Espagnols ont diminué de plus de moitié. Les jeunes Français, par contre, ont augmenté de deux fois et demie, notamment à la suite des accords bilatéraux avec l'Union européenne. Les données démographiques ne renseignent pas sur le profil socio-économique des arrivants, mais des indications empiriques incitent à supposer que les nouveaux ressortissants d'Italie et d'Espagne, à la différence de l'immigration ouvrière des générations précédentes, viennent pour parachever leurs études ou intégrer un marché du travail demandeur de compétences de pointe.

Les autorisations de séjour révèlent d'autres facteurs déterminants. L'essor de la place estudiantine de Lausanne et l'attractivité du marché du travail se remarquent au pourcentage élevé de permis B et faible de permis C (Chine, Inde, Russie, France, ...). La configuration inverse atteste de l'enracinement de la descendance des immigrants des années '90 (pays d'ex-Yougoslavie, Portugal). Enfin, le faible pourcentage des permis C et B témoigne de l'afflux récent de jeunes déracinés, souvent seuls, en provenance de pays déchirés par de graves conflits intérieurs (Afghanistan, Syrie, Corne de l'Afrique), rappelant ainsi que la tradition helvétique d'accueil est toujours vivante.

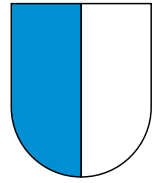
Part des 15 à 24 ans titulaires d'un permis C et des titulaires d'un permis de séjour B dans la population totale du même âge, dans la ville de Lausanne en 2020

Population résidente permanente et non permanente¹, pays avec au moins 50 ressortissants âgés de 15 à 24 ans, extraction au 31 décembre



¹ L'inclusion des résidents non permanents (admissions à titre provisoire) permet de mieux rendre compte de la réalité démographique d'une ville estudiantine et d'accueil de ressortissants en provenance de pays en situation instable.

Ville de Lucerne



Taux d'aide sociale chez les 18 à 25 ans à Lucerne

En 2019, la ville de Lucerne comptait 3273 bénéficiaires d'une aide sociale économique. Rapporté à la population résidente permanente, ce chiffre correspond à un taux d'aide sociale de 4,0%. Le risque d'avoir à recourir à l'aide sociale varie selon l'âge. En 2019, le taux d'aide sociale était nettement moins élevé (3,7%) chez les 18 à 25 ans que dans la plupart des autres groupes d'âge. Un taux beaucoup moins élevé ne s'observe que chez les personnes de 65 ans et plus (0,2%), dont les revenus sont assurés principalement par l'AVS et les prestations complémentaires.

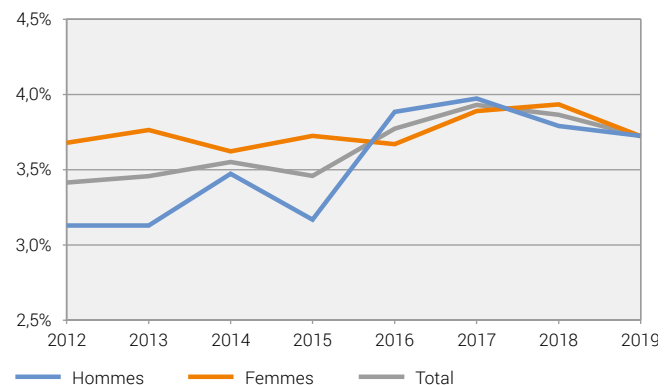
Le risque d'avoir à recourir à l'aide sociale a peu évolué entre 2012 et 2019 chez les 18 à 25 ans. Pendant cette période, le nombre absolu de bénéficiaires (+26 à 282 personnes) et le taux d'aide sociale (+0,3 point) ont augmenté chez les 18 à 25 ans à un rythme inférieur à la moyenne. À titre de comparaison: dans la ville de Lucerne, ce sont les jeunes mineurs (0 à 17 ans) qui sont le plus dépendants de l'aide sociale (+272 personnes entre 2012 et 2019). Dans ce groupe d'âge, le taux d'aide sociale (8,7%, +1,9 point pour la période observée) était en 2019 plus de deux fois plus élevé que chez les 18 à 25 ans.

Il n'y a pas chez les jeunes de 18 à 25 ans de différence entre les sexes en ce qui concerne le taux d'aide sociale, qui, en 2019, était de 3,7% tant chez les hommes que chez les femmes de ce groupe d'âge. Le taux a cependant augmenté depuis 2012 de 0,6 point chez les hommes alors qu'il est resté stable, avec de petites variations, chez les femmes. De 2012 à 2015, le taux d'aide sociale a été brièvement plus élevé chez les femmes de 18 à 25 ans que chez les hommes de même âge. Ensuite, le rapport s'est d'abord inversé avant d'évoluer vers un taux identique chez les deux sexes en 2019.

Tous groupes d'âge confondus, le taux d'aide sociale est, pendant la période considérée, plus élevé chez les hommes que chez les femmes. Il était en 2019, dans la ville de Lucerne, de 4,2% chez les hommes et de 3,8% chez les femmes.

La part des groupes de personnes exposées à un risque accru d'avoir à recourir à l'aide sociale est souvent plus élevée dans les villes-centres que dans les autres communes d'agglomération. Cette tendance s'observe dans l'agglomération de Lucerne: tant chez les 18 à 25 ans en général que chez les femmes et chez les hommes de ce groupe d'âge, le taux d'aide sociale est moins élevé dans les communes périphériques (total: 2,7%; femmes: 3,1%; hommes: 2,3%) que dans la ville-centre de Lucerne.

Taux d'aide sociale chez les 18 à 25 ans par sexe dans la ville de Lucerne, de 2012 à 2019

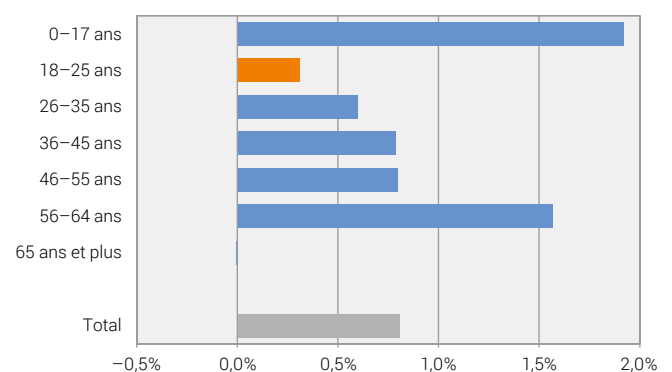


Source: OFS – SAS

© OFS 2021

Évolution du taux d'aide sociale, par groupes d'âge, dans la ville de Lucerne, de 2012 à 2019

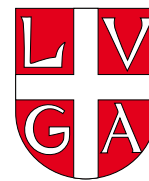
Variation en points de pourcentage



Source: OFS – SAS

© OFS 2021

Ville de Lugano



La formation post-obligatoire à Lugano

Avec la création de son pôle scientifique, technologique et d'innovation, la Ville de Lugano est devenue avec les années une référence en matière de formation post-obligatoire. Elle abrite en effet différentes institutions: l'Université de la Suisse italienne (Università della Svizzera Italiana), la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (Scuola Universitaria Professionale della Svizzera Italiana), le Centre d'études bancaires (Centro Studi Bancari), l'Institut de l'intelligence artificielle (Istituto sull'intelligenza artificiale Dalle Molle) et le Centre suisse de calcul scientifique (Centro Svizzero di Calcolo Scientifico), doté d'un supercalculateur parmi les plus performants du monde.

Sur l'ensemble des jeunes de 15 à 24 ans qui étudient à Lugano, 4,4% sont en formation obligatoire, 21,7% suivent une formation de degré secondaire professionnelle, 31,5% une formation de degré secondaire générale, 4,7% une formation professionnelle supérieure et 37,7% des études universitaires. Ces chiffres montrent le rôle clé et toujours plus important que la formation post-obligatoire joue à Lugano.

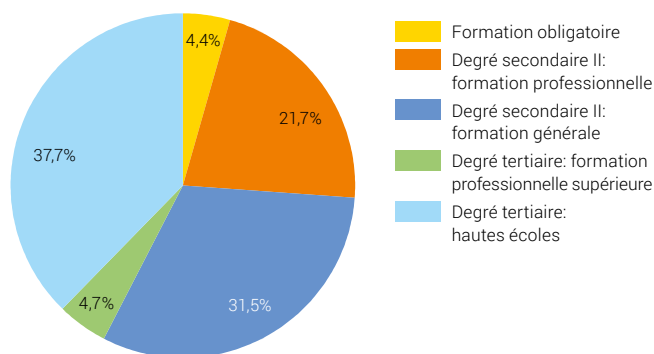
L'Université de la Suisse italienne (USI) joue indéniablement un rôle central dans la formation tertiaire. En vingt-cinq ans d'existence, elle s'est enrichie de cinq nouvelles facultés: l'Académie d'architecture (Accademia di architettura), la Faculté de la communication, de la culture et de la société (Facoltà di comunicazione, cultura e società), la Faculté des sciences économiques (Facoltà di scienze economiche), la Faculté des sciences informatiques (Facoltà di scienze informatiche) et, plus récemment, la Faculté des sciences biomédicales (Facoltà di scienze biomediche). Pendant l'année académique de 2020 à 2021, l'USI comptait une communauté académique en constante croissance, constituée de 24 instituts de recherche, pour un total de 3350 personnes en formation, 10 347 diplômés, 127 professeurs, 239 chargés de cours et 642 assistants dans le domaine de la recherche.

Avec ses 5376 étudiants inscrits dans 20 programmes de bachelor et 13 cursus de master, la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) constitue également un pilier de la formation. Outre l'USI et la SUPSI, Lugano abrite la *Franklin University* et l'*American School*, deux institutions internationales reconnues du secteur privé.

La formation professionnelle revêt également une importance fondamentale dans l'offre de formation à Lugano. La ville compte en effet sur son sol la plupart des 22 centres professionnels du Canton du Tessin, où les jeunes apprennent plus de 120 métiers. En font partie le Centre professionnel commercial (Centro professionale commerciale), celui des professions techniques, de l'éducation et de la santé et le Centre de formation professionnelle de l'industrie artistique (Centro scolastico per le industrie artistiche). S'ajoutent à cela quelques-unes des douze écoles supérieures (ES), dont celles des arts appliqués (SSS d'arte applicata), l'École technique supérieure (SSS di tecnica), l'École supérieure des techniques de l'habillement et de la mode (SSS di tecnica dell'abbigliamento e della moda), l'École supérieure des soins infirmiers (SSS di cure infermieristiche) et l'École supérieure médico-technique (SSS medico-tecnica).

Répartition des jeunes en formation âgés de 15 à 24 ans dans la ville de Lugano, de 2016 à 2020

Par type de formation, données cumulées



Source: OFS – RS

© OFS 2021

Ville de Saint-Gall



Conditions de logement des jeunes à Saint-Gall

En 2020, Saint-Gall comptait 76 090 habitants (population résidente permanente), dont 8781 jeunes de 15 à 24 ans (11,5%). 8609 jeunes vivent dans un ménage privé. Parmi ceux-ci, 5632 étaient de nationalité suisse, 1859 étaient originaires de l'UE/AELE et 1118 avaient une autre nationalité¹ (nationalité qui ne dit rien du parcours migratoire des personnes).

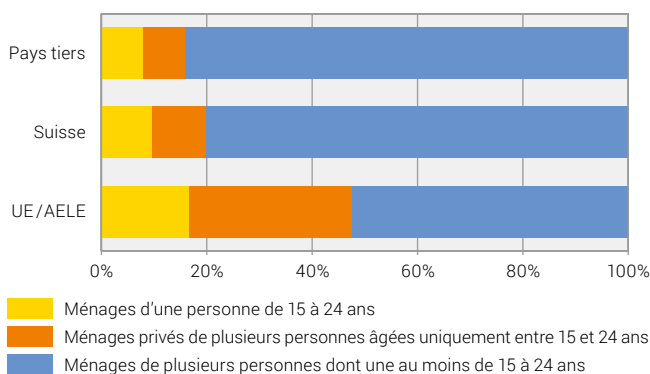
Les jeunes terminent leur scolarité obligatoire à l'âge de 15 ans. Ils entreprennent alors un apprentissage ou intègrent un établissement de formation du degré secondaire II. C'est l'âge auquel on éprouve le besoin de se construire une vie privée et d'acquiescer une certaine indépendance. L'entrée en formation oblige certains jeunes à changer de domicile et à quitter le foyer parental. En conséquence, les formes d'habitation se diversifient.

La plupart des jeunes continuent à vivre chez au moins un de leurs parents, mais des différences s'observent selon les nationalités. Près de la moitié des jeunes adultes originaires de l'UE/AELE vivent seuls ou dans une communauté d'habitation avec des jeunes de leur âge (48%). Ce sont surtout de jeunes adultes

venus faire des études à l'Université de Saint-Gall, internationalement réputée, et qui s'établissent provisoirement dans la ville. Les 15 à 24 ans de nationalité suisse ou originaires de pays tiers demeurent plus souvent avec au moins un de leurs parents (resp. 80% et 84%).

La surface habitable moyenne par personne renseigne, par-delà la situation et le standing des habitations, sur les conditions de logement. La surface disponible par personne diminue à mesure que la taille du ménage augmente, quelle que soit la nationalité des personnes. Elle est deux fois plus petite dans les ménages de six personnes que dans les ménages de deux personnes. Les jeunes originaires de pays tiers ont les surfaces habitables les plus modestes, quelle que soit la taille du ménage. Ils disposent en moyenne de 26,5 m² par personne, soit 10 m² de moins que les jeunes de nationalité suisse – une surface réduite d'un quart. Ceci est lié au fait que les personnes issues de pays tiers vivent souvent dans des ménages relativement nombreux. Un jeune sur trois issu d'un pays tiers vit dans un logement suroccupé (plus d'une personne par pièce), contre respectivement 11% et 12% des Suisses et des ressortissants de l'UE/AELE. Cette situation est due en partie à l'offre de logements dans la ville, où les grands logements sont relativement rares et chers.

Structure des ménages selon la nationalité dans la ville de Saint-Gall, en 2020

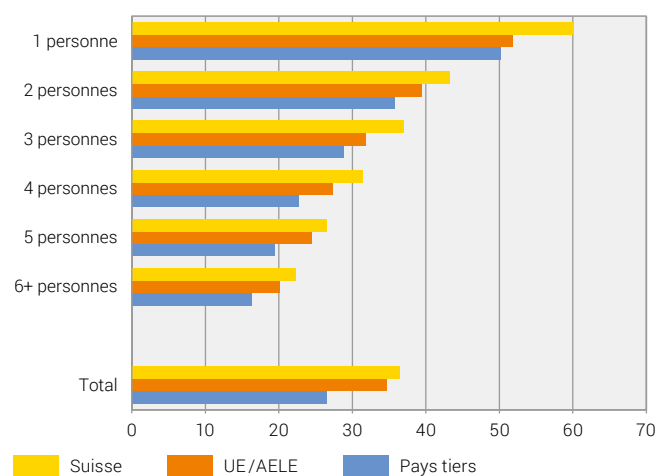


Source: OFS – STATPOP

© OFS 2021

¹ Pour des raisons de lisibilité, les nationalités ont été rassemblées en trois catégories: les ressortissants suisses, de l'Union européenne et hors Union européenne. La composition de l'UE à considérer est celle qui a cours depuis le 1^{er} février 2020, à savoir sans le Royaume-Uni.

Surface habitable moyenne par personne âgée de 15 à 24 ans dans la ville de Saint-Gall, en 2020

Selon la nationalité¹ et la taille du ménage, en m²

¹ La composition de l'UE à considérer est celle qui a cours depuis le 1^{er} février 2020, à savoir sans le Royaume-Uni.

Sources: OFS – STATPOP, StatBL

© OFS 2021

Ville de Winterthour



Une ville qui attire les familles

Un rapport de dépendance des jeunes en augmentation

Winterthour est une ville attrayante pour les familles. On le voit si l'on considère par exemple le «rapport de dépendance des jeunes»¹ à Winterthour et dans les autres villes de *City Statistics*. À Winterthour, le nombre de personnes âgées de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans est de 31,3. C'est la valeur la plus élevée de toutes les villes partenaires et, contrairement à la tendance générale, elle est aujourd'hui encore légèrement à la hausse. Vu les activités de construction en cours dans la ville, cette tendance semble être appelée à durer.

Diversité des quartiers

Le rapport entre les enfants et les jeunes et la population en âge de travailler varie considérablement selon les quartiers. C'est dans le quartier adapté aux familles d'Iberg qu'il est le plus haut (53,2) et dans la vieille ville («Altstadt») le plus bas (6,5). Les petits appartements dominent ici et les environs ne sont pas des plus adaptés pour les enfants.

Le rapport de dépendance des jeunes est élevé dans des quartiers comme Iberg, Hardau, Sennhof, Dätttau, Hegi ou Guggenbühl, où se trouvent de vastes zones d'immeubles locatifs et de maisons individuelles. Ces quartiers se situent plutôt aux marges de la ville; la construction y est généralement aérée avec beaucoup d'espaces verts. À Iberg, par exemple, les petits logements (1 à 3 pièces) sont fortement sous-représentés et les grands logements (5 pièces ou plus) fortement surreprésentés par rapport à la moyenne de la ville. Les grands logements attirent les familles et à Iberg, leur taux d'occupation est élevé. Le quartier compte très peu de ménages d'une personne mais beaucoup de ménages de quatre à cinq personnes. La densité d'occupation des logements y est la plus élevée (2,9 personnes par logement). Dans la ville de Winterthour, on compte en moyenne 2,1 personnes par logement.

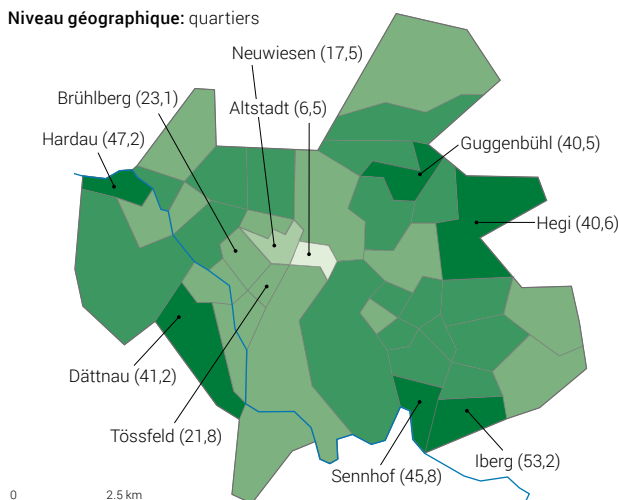
Comme on peut s'y attendre, le rapport de dépendance des jeunes est bas dans la vieille ville et dans les quartiers centraux de Neuwiesen, Tössfeld et Brühlberg. Dans les immeubles parfois très anciens de la vieille ville – près des deux tiers des logements datent d'avant 1919 –, il y a beaucoup de logements de 1 à 2 pièces et relativement peu de grands logements.

Le quartier compte par conséquent beaucoup de ménages d'une personne et très peu de ménages de quatre ou cinq personnes. La densité d'occupation des logements y est la plus faible (1,4 personne par logement). C'est également dans l'arrondissement Stadt, dont fait partie le quartier de la vieille ville, que les loyers sont les plus élevés.

Le rapport de dépendance des jeunes est particulièrement bas dans le quartier de Tössfeld. L'emplacement et la structure de ce quartier (taille et occupation des logements) devraient théoriquement lui valoir un rapport de dépendance des jeunes plus élevé. Toutefois, ce rapport plutôt bas devrait augmenter dans les prochaines années, car la reconversion d'anciennes zones industrielles sur le site de Sulzer bat son plein. Plusieurs grands immeubles d'habitation – certains détenus par des coopératives – y sont prévus, en cours de construction ou déjà achevés.

Rapport de dépendance des jeunes à Winterthour, en 2020

Niveau géographique: quartiers



Nombre de personnes âgées de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans¹



Winterthour ville-centre: 31,3

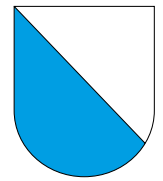
¹ Population résidente permanente au 01.01.2020

Source: OFS – STATPOP

© OFS 2021

¹ Nombre de personnes âgées de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans.

Ville de Zurich



Les transports publics ont la cote auprès de la jeunesse zurichoise

«L'évolution de ces dernières années s'est poursuivie en 2019», constate le Conseil municipal zurichois dans son huitième rapport *Stadtverkehr 2025*. La fréquence des passages de cyclistes aux points de comptage automatique a encore sensiblement augmenté (+57% par rapport à 2012), de même que le nombre de personnes/kilomètres parcourus en tram ou en bus, alors que le trafic motorisé est à peu près stable depuis 2012.

Une enquête auprès de la population zurichoise montre que cela concerne en particulier les jeunes de 18 à 24 ans: en 2019, neuf jeunes sur dix se déplaçaient régulièrement – plus d'une fois par semaine – en tram, en bus ou en S-Bahn. Cette fréquence d'utilisation ne s'observe pour la voiture et pour le vélo que chez un jeune sur trois. Au cours des dix dernières années, la part des 18 à 24 ans qui se déplacent régulièrement en voiture a nettement reculé (-31%). Les transports publics, on le voit, ont la cote auprès de la jeunesse zurichoise.

De bonnes notes pour les transports publics, de mauvaises notes pour les conditions de circulation à vélo

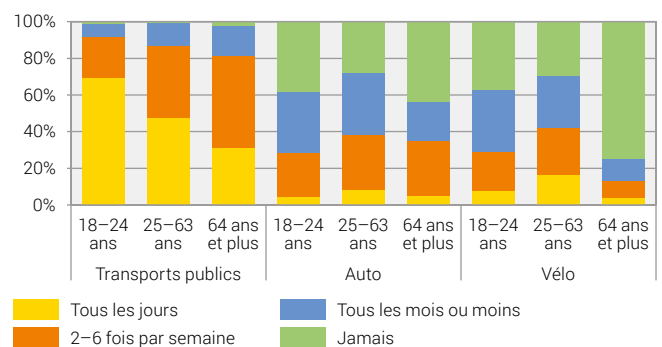
Les jeunes Zurichoises et Zurichois se préoccupent de la question des transports: lorsqu'ils sont interrogés sur les problèmes les plus urgents de la ville de Zurich, près de la moitié des 18 à 24 ans citent les transports (46%). La question des transports est et demeure – avec celle du logement (35%) – la principale préoccupation de la jeunesse zurichoise.

L'appréciation que les Zurichois portent sur les transports urbains est cependant nuancée. Si les meilleures notes sont attribuées (dans toutes les classes d'âge) aux transports publics, le jugement est assez sévère pour les transports individuels: 42% des jeunes considèrent que la situation en matière de circulation automobile est insatisfaisante (notes 1 à 3) et un tiers se disent très insatisfaits des conditions de circulation à vélo.

Une différence selon l'âge s'observe surtout pour le vélo: ce sont les 25 à 63 ans – ceux qui se déplacent régulièrement en vélo – qui notent le plus mal les conditions de circulation à vélo. Près de la moitié d'entre eux ont considéré que la situation était insatisfaisante. La ville de Zurich a inscrit la promotion du vélo au cœur du programme *Stadtverkehr 2025*.

Fréquence d'utilisation d'un moyen de transport dans la ville de Zurich, en 2019

Selon l'âge

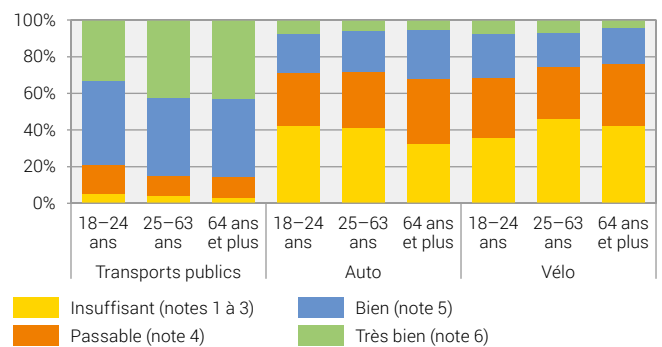


Source: Enquête auprès de la population de la ville de Zurich

© OFS 2021

Degré de satisfaction avec les conditions de circulation dans la ville de Zurich, en 2019

Selon l'âge et le moyen de transport, note de 1 à 6



Source: Enquête auprès de la population de la ville de Zurich

© OFS 2021

Remarque: La population de référence de l'enquête sur la population de Zurich comprend toutes les personnes majeures qui résident et sont enregistrées dans la ville de Zurich depuis au moins un an et qui ont la nationalité suisse, un permis de séjour permanent (permis C) ou un permis de séjour (permis B).

Dans cette analyse, le terme «jeunes» inclut les personnes âgées de 18 à 24 ans. Les données concernant des personnes mineures ne sont pas disponibles. Incertitude d'échantillonnage ($\alpha = 0,05$): 0,6 à 14,5 points de pourcentage.

City Statistics: remarques générales et méthodologiques

City Statistics fournit des informations et des points de comparaison sur plusieurs aspects des conditions de vie dans les villes et leurs agglomérations, sous la forme de 200 indicateurs environ.

En Suisse, neuf villes participent à cette statistique également soutenue par trois Offices fédéraux. De plus amples informations sont disponibles sur: www.citystatistics.ch.

Partenaires de City Statistics

- Office fédéral du développement territorial (ARE)
- Office fédéral du logement (OFL)
- Secrétariat d'État à l'économie (SECO)
- Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt
- Statistik Stadt Bern
- Office cantonal de la statistique du canton de Genève (OCSTAT)
- Service d'urbanisme de la ville de Genève
- Office d'appui économique et statistique (OAES), Service de l'économie, Lausanne
- Ufficio di Statistica della Città di Lugano
- LUSTAT Statistik Luzern
- Fachstelle für Statistik des Kantons St. Gallen
- Stadt St. Gallen
- Stadt Winterthur
- Statistik Stadt Zürich

Données de base

Dans City Statistics, les données issues de la statistique de la population et des ménages (STATPOP), des bâtiments et des logements (StatBL) et du Relevé structurel (RS) pour une année de référence donnée sont celles relevées au 31 décembre de l'année précédente (selon les directives d'Eurostat).

Pour les données tirées du Relevé structurel (RS), les personnes âgées de 15 ans et plus qui vivent dans un ménage privé sont recensées. Il faut considérer qu'il s'agit d'une enquête par sondage avec des intervalles de confiance. Pour des questions de lisibilité, ceux-ci ne sont pas présentés ici, à l'exception des «jeunes hors du système de formation», mais ils sont bien sûr pris en compte dans l'analyse. La taille de l'échantillon statistique du Relevé structurel annuel n'offrant pas des résultats de qualité suffisante pour certains indicateurs, les données cumulées sur 5 ans (2015 à 2019) du RS ont été utilisées.

État des données

Les données les plus récentes ont été utilisées, c'est-à-dire celles disponibles au moment de terminer la rédaction de cette publication fin avril 2021.

City Statistics transfrontalier

Un volet transfrontalier de City Statistics est réalisé en Suisse pour les agglomérations de Genève et de Bâle, avec la collaboration active de l'office statistique du canton de Genève et de

l'office statistique du canton de Bâle-Ville, ainsi que de l'Institut national de la statistique et des études économiques de France (Insee) et de l'office statistique du Land de Bade-Wurtemberg.

Définitions et précisions concernant les indicateurs

École obligatoire: degrés primaire et secondaire I.

Degré secondaire II – formation professionnelle initiale: filières CFC et AFP.

Degrés secondaire II – formation générale: gymnases, collèges et lycées, écoles de culture générale et écoles de maturité professionnelle et spécialisée.

Degré tertiaire – formation professionnelle: écoles supérieures, préparation aux examens professionnels fédéraux ou supérieurs régis par la loi fédérale sur la formation professionnelle (LFPr) ainsi que certaines formations professionnelles supérieures non reconnues par la Confédération.

Degré tertiaires – hautes écoles: Hautes Écoles Universitaires, Spécialisées et Pédagogiques.

Accessibilité des services: l'accessibilité des services est notamment basée sur la statistique des entreprises (STATENT). L'univers de la STATENT correspond aux entreprises soumises à une cotisation AVS obligatoire (salariés et indépendants dont le revenu annuel minimum se monte à 2300 francs). Certains prestataires, en particulier dans le domaine culturel (p. ex. bibliothèques), n'atteignent pas cette limite et ne sont par conséquent pas pris en compte.

Taux d'activité standardisé: correspond au nombre de personnes actives en fonction de la population de 15 et plus. Sont considérées comme actives occupées les personnes d'au moins 15 ans révolus qui, au cours de la semaine de référence, ont travaillé au moins une heure contre rémunération ou qui, bien que temporairement absentes de leur travail (absence pour cause de maladie, de vacances, de congé maternité, de service militaire, etc.), avaient un emploi en tant que salarié ou indépendant ou qui ont travaillé dans l'entreprise familiale sans être rémunérées.

Taux de chômage: le taux de chômage selon le Relevé structurel (RS) est utilisé dans la partie OFS sur le chômage. Les personnes au chômage selon le RS remplissent les critères suivants au jour de référence du relevé, soit le 31.12.: être à la recherche d'un emploi (inscrit au chômage ou pas) et ne pas être actif occupé. Le critère de la disponibilité pour un travail, troisième critère du chômage selon le BIT, n'est par contre pas considéré.

Taux d'aide sociale: la classe d'âge est adaptée à 18 à 25 ans pour des raisons légales. Deux paliers délimitent les âges pour les jeunes à l'aide sociale. La première catégorie va de 0 à 17 ans et est donc limitée à la majorité. La deuxième limite est fixée à 25 ans. En effet, jusqu'à cet âge-là, les parents ont le devoir d'entretenir leurs enfants qui effectuent encore leur première formation. Cela signifie que pour la catégorie des 18 à 25 ans, certains jeunes encore en formation sont à l'aide sociale car leurs parents en sont bénéficiaires.

Programme des publications de l'OFS

En tant que service statistique central de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public. Il utilise plusieurs moyens et canaux pour diffuser ses informations statistiques par thème.

Les domaines statistiques

- 00 Bases statistiques et généralités
- 01 Population
- 02 Espace et environnement
- 03 Travail et rémunération
- 04 Économie nationale
- 05 Prix
- 06 Industrie et services
- 07 Agriculture et sylviculture
- 08 Énergie
- 09 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Mobilité et transports
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Sécurité sociale
- 14 Santé
- 15 Éducation et science
- 16 Culture, médias, société de l'information, sport
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Criminalité et droit pénal
- 20 Situation économique et sociale de la population
- 21 Développement durable, disparités régionales et internationales

Les principales publications générales

L'Annuaire statistique de la Suisse



L'Annuaire statistique de la Suisse de l'OFS constitue depuis 1891 l'ouvrage de référence de la statistique suisse. Il englobe les principaux résultats statistiques concernant la population, la société, l'État, l'économie et l'environnement de la Suisse.

Le Mémento statistique de la Suisse



Le mémento statistique résume de manière concise et attrayante les principaux chiffres de l'année. Cette publication gratuite de 52 pages au format A6/5 est disponible en cinq langues (français, allemand, italien, romanche et anglais).

Le site Internet de l'OFS: www.statistique.ch

Le portail «Statistique suisse» est un outil moderne et attrayant vous permettant d'accéder aux informations statistiques actuelles. Nous attirons ci-après votre attention sur les offres les plus prisées.

La banque de données des publications pour des informations détaillées

Presque tous les documents publiés par l'OFS sont disponibles gratuitement sous forme électronique sur le portail Statistique suisse (www.statistique.ch). Pour obtenir des publications imprimées, vous pouvez passer commande par téléphone (058 463 60 60) ou par e-mail (order@bfs.admin.ch).
www.statistique.ch → Trouver des statistiques → Catalogues et banques de données → Publications

Vous souhaitez être parmi les premiers informés?



Abonnez-vous à un Newsmail et vous recevrez par e-mail des informations sur les résultats les plus récents et les activités actuelles concernant le thème de votre choix.
www.news-stat.admin.ch

STAT-TAB: la banque de données statistiques interactive



La banque de données statistiques interactive vous permet d'accéder simplement aux résultats statistiques dont vous avez besoin et de les télécharger dans différents formats.
www.stattab.bfs.admin.ch

Statatlas Suisse: la banque de données régionale avec ses cartes interactives



L'atlas statistique de la Suisse, qui compte plus de 4500 cartes, est un outil moderne donnant une vue d'ensemble des thématiques régionales traitées en Suisse dans les différents domaines de la statistique publique.
www.statatlas-suisse.admin.ch

Pour plus d'informations

Centre d'information statistique

058 463 60 11, info@bfs.admin.ch

Les 15 à 24 ans constituent en 2020 10,5% de la population résidente permanente en Suisse. Durant cette période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, la formation, l'entrée dans la vie active, le logement ou encore la mobilité sont des thématiques particulièrement centrales.

Cette publication expose plusieurs aspects liés à la jeunesse dans les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Lucerne, Lugano, Saint-Gall, Winterthour et Zurich. Les analyses présentées ici s'appuient sur les données relevées dans le cadre de City Statistics et portent sur ces neuf villes suisses et leurs agglomérations.

Avec l'Office fédéral de la statistique (OFS), ces villes ont participé activement à la rédaction de cette analyse. L'OFS a réalisé un survol général sur la thématique de la jeunesse en ville et les villes partenaires ont produit quant à elles des analyses basées sur leur expertise territoriale locale.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

order@bfs.admin.ch

tél. 058 463 60 60

Numéro OFS

1157-2100

ISBN

978-3-303-21045-1

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.